



Jozef Horenbant

(Gand, 1863 – Ledeborg (Gand), 1956)

Nu dans l'atelier du sculpteur, années 1890'

Huile sur toile, 63 x 80 cm (hors cadre)

Signé en bas à droite : *Jos Horenbant*

Peut-être exposé au Salon de Exposition universelle d'Anvers de 1894 sous le n°250

de Busschère Fine Paintings

Le peintre gantois Jozef Horenbant a passé sa vie à rechercher, par une matière vaporeuse, une atmosphère intimiste baignée de lumière. Ses scènes évoquent le travail éternel, celui des dentellières, paysans ou artisans. Notre peinture témoigne parfaitement de cette vision intimiste. La lumière à travers la grande baie vitrée illumine un atelier où le sculpteur est en plein travail. Il modèle dans la glaise un nu féminin, face au modèle dont seul le dos nous est dévoilé. Le tableau témoigne de l'art de Jozef Horenbant, mais aussi de l'atmosphère d'un atelier de sculpteur au tournant des dix-neuf et vingtième siècles.



Né à Gand en 1863, le peintre Jozef Horenbant reçoit sa formation artistique dès sa onzième année à l'Académie de Gand auprès de Théodore Caneel (1817 - 1892)¹, puis durant deux ans à Paris, où il aurait reçu les conseils du célèbre peintre naturaliste Jules Bastien-Lepage (1848 - 1884). S'il enseignera à l'École industrielle (nijverheidsschool) de Saint-Nicolas (Sint-Niklaas) et, à la fin de sa vie, à l'Académie de Ledeborg, Horenbant est surtout attaché à l'Académie municipale (Stedelijke académie) de Saint-Nicolas, où il débute sa carrière en 1887 comme professeur de peinture décorative. Il donnera aussi à partir de 1906 des cours de peinture d'après nature. On retrouve parmi ses élèves le peintre Alphonse Proost (1880 - 1957). Personnalité artistique importante à Saint-Nicolas, Horenbant dirigera l'académie à partir de 1899², il participera en 1921 à la création du cercle artistique local (*Koninklijke Wase Kunstkring*) et il sera l'un des fondateurs du musée d'art local qu'il dirigera³. Gantois, il habitera toute sa vie à Ledeborg⁴, il participera aux activités du *Cercle artistique et littéraire* de Gand dont il sera un temps président (fig.1)⁵ et c'est au Musée des Beaux-Arts de la

¹ Peintre d'histoire, de scènes religieuses et de portraits, Caneel est professeur et directeur (de 1843 à sa mort) de l'Académie de Gand, où il aura de nombreux élèves qui deviendront célèbres comme Théo Van Rijselberghe.

² Il prend sa retraite en 1932, mais continue à participer aux jurys jusque dans les années 1940 (d'après : geoverbanck.be).

³ Horenbant participe aussi à la création du monument Rolliers inauguré en 1906 à Saint-Nicolas (Regentieplein), voir : inventaris.onroerenderfgoed.be.

⁴ Lederberg : commune situé au sud-est de Gand auquel elle sera fusionnée en 1977. En 1957, elle organisera une exposition rétrospective de l'artiste.

⁵ Il est président de 1911 ou 1913 (selon les sources) à 1918. Il participe entre autres au Congrès international d'Art de 1913 (organisé à l'occasion de l'Exposition internationale de Gand).

de Busschère Fine Paintings

ville qu'il offrira sa collection de gravures et sculptures anciennes. En 1945, il recevra de l'École industrielle et de l'Académie de Saint-Nicolas une plaquette à son effigie réalisée par son ami le sculpteur Geo Verbanck (1881 - 1961), qui l'avait déjà portraituré auparavant (fig.2). Jozef Horenbant décède à Ledeborg en 1956.

Jozef Horenbant expose au *Cercle artistique et littéraire* de Gand et à *Als ik kan*, groupe anversois dont il est aussi membre, mais il est avant tout un habitué des expositions triennales des Beaux-Arts⁶. D'ailleurs, Camille Lemonnier le cite dans *L'École belge de peinture* parmi les exposants *adroits et délicats*, tout comme les Coppens, Franck, Wollès ou Van Leemutten. Selon Lemonnier, ces artistes affirment leur personnalité, suivant l'exemple de leurs illustres prédécesseurs qui permirent la naissance d'un *art libre*⁷. Quant à Jules Dujardin, dans *l'Art flamand*, il le classe parmi les *artistes de valeur* originaires de Gand⁸. Horenbant aura deux œuvres sélectionnées pour la tombola du salon d'Anvers de 1891 et celui de Gand de 1898⁹. Il recevra en outre une médaille d'or au salon de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910 et une médaille de bronze de la section belge du Salon de l'Exposition universelle de Paris en 1900¹⁰. Parmi les œuvres qu'Horenbant exposera au salon, il faut citer le triptyque *Les Pommes de terre* (fig.3), qui sera l'un des succès du Salon de Gand en 1899. Exposée aussi au salon de Bruxelles de 1900¹¹, l'œuvre sera achetée en 1901 par la ville de Saint-Nicolas, qui l'exposera dans sa salle du conseil. L'œuvre témoigne du passage d'Horenbant d'une facture réaliste à une touche plus fractionnée issue de l'Impressionnisme, ainsi que de l'influence naturaliste de Jules Bastien-Lepage par le choix du sujet, l'austère quotidien de la vie paysanne, et un aspect mystique par la puissance de la lumière, l'évocation du passage du temps et le format évoquant la peinture religieuse. Cet aspect avait déjà séduit plusieurs artistes liés au Symbolisme belge, comme Léon Frédéric avec ses *Marchands de craie* (1883, Bruxelles, MRBAB). La partie droite du triptyque, une scène d'intérieur paysan est tout à fait typique de l'art d'Horenbant. On peut le rapprocher par exemple du tableau *Heureuse vieillesse*, acheté par le Musée de Gand au Salon gantois de 1902 (fig.4). Le même musée achètera au Salon de Gand de 1909 *La grande boucherie (Bruges)* (fig.5), un tableau où l'on sent bien le

⁶ Il expose dès les années 1890 et on le retrouve encore dans les années 1920.

⁷ LEMONNIER, pp.233-234 (éditions Labor).

⁸ DUJARDIN, vol.VI, p.174 et 180.

⁹ Les salons triennaux organisaient des tombolas permettant de gagner un tableau exposé au salon. L'artiste sélectionné bénéficiait donc d'un achat et d'une certaine publicité.

¹⁰ Horenbant expose à Paris en 1900 : n°47 : *Seule ! Intérieur*. À Bruxelles en 1910 : n°193 : *La grande boucherie (Bruges)* et n°194 : *Le repas des paysans (Flandres)*.

¹¹ D'après : DE GRAVE. Sous le numéro 304.

de Busschère Fine Paintings

goût du peintre pour une gamme réduite et une touche fractionnée donnant une lumière vaporeuse. On pourrait rapprocher cette esthétique des toiles symbolistes du peintre français Henri Le Sidaner (1862 - 1939), qui, comme Horenbant, peignit plusieurs fois des vues de Bruges (fig.5b). Cet aspect symboliste se retrouve aussi dans un tableau acquis assez récemment par le Musée de Gand, l'un des rares paysages de l'artiste (fig.6). À noter qu'Horenbant a aussi peint quelques portraits.

Nu dans l'atelier du sculpteur

Notre tableau évoque lui aussi une scène intimiste, celle du travail du sculpteur dans l'atelier, modelant un nu féminin face au modèle. La gamme réduite gris-blanche, ravivée par quelques éléments rouges, est proche de celle utilisée dans le tableau représentant la boucherie de Bruges. La composition où se succèdent des verticales, dos du modèle, sculpteur et statues sur leurs sellettes, est dominée par une large baie vitrée qui fait rentrer une lumière généreuse dans l'atelier. On remarquera dans cet atelier quelques détails comme les différents plâtres ornant les murs, le poêle réchauffant le modèle ou l'ombrelle japonaise, accessoire exotique typique des scènes d'atelier de l'époque (fig.7).

Horenbant a peint plusieurs scènes d'atelier (fig.8). L'une d'elle, représentant aussi un atelier de sculpture, fut exposée au Salon triennal de Gand en 1889 (fig.9)¹². Sa gamme réduite gris-blanc traduit parfaitement le travail du plâtre. La gamme de notre tableau, proche mais plus chaude grâce aux rouges, s'attache à rendre non pas l'atmosphère poussiéreuse du travail du plâtre, mais l'intimité de la relation entre le sculpteur et son modèle. Au Salon de Exposition universelle d'Anvers en 1894, Horenbant expose un *Intérieur (atelier de sculpteur)* (fig.10). Serait-ce notre tableau, ou décida-t-il d'exposer le tableau peint cinq ans auparavant? La datation pourrait correspondre, parce que nous avons encore une matière épaisse issue du Réalisme, matière qui sera fractionnée par la touche quelques années plus tard. D'ailleurs, il ne peut sans doute pas s'agir d'une œuvre tardive de l'artiste, au regard du type d'atelier et de l'esthétique des sculptures¹³.

¹² L'œuvre est citée par DE GRAVE (p.255) comme appartenant à la famille Donny. Elle sera donnée au Musée de Gand en 1991.

¹³ On remarquera que l'esthétique de l'œuvre s'accorde bien avec les reproductions publiées en 1902 par DE GRAVE.

de Busschère Fine Paintings

Les œuvres de Jozef Horenbant sont conservées dans les institutions publiques suivantes: les collections communales d’Alost et d’Anvers ainsi que les Musées des Beaux-arts d’Anvers, Gand et Saint Nicolas. Le Musée de Namur, détruit lors de la Première Guerre mondiale, conservait aussi une peinture de l’artiste¹⁴.

Laurent Stevens, historien de l’art
laurentbela@yahoo.fr
2020

Illustrations

Dans le texte : *Jozef Horenbant*, in : DE GRAVE.



Fig.1 : Cercle artistique et littéraire de Gand : exposition des œuvres de Rodolphe De Saegher, Carolus Tremerie & Josef Horenbant, 1904, Gand, Bibliothèque de l’Université de Gand.

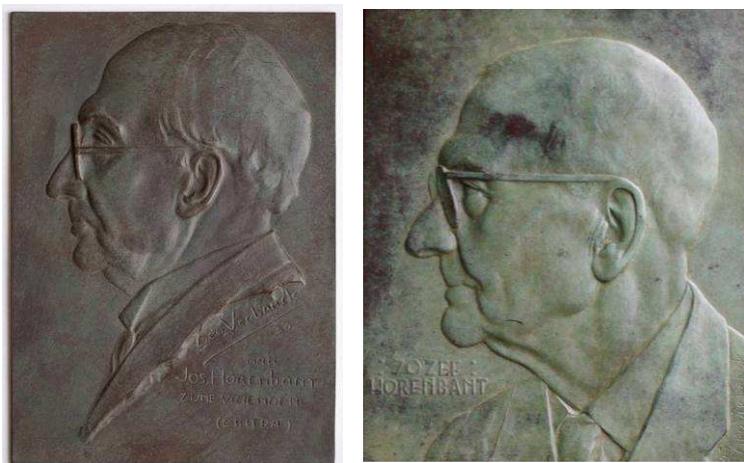


Fig.2 : Geo Verbanck, *Jozef Horenbant*, 1938, Gand, Museum voor Schone Kunsten / 1945 (in : geoverbanck.be).

¹⁴ *De Schoenlapper* (Le Cordonnier), d’après : DE GRAVE, p.260.



Peinture. — Schilderijen.

99

HORENBANT, Joseph.

Ledeberg-Gand.

325. Les pommes de terre. 3 panneaux: Printemps. — Automne. — Hiver. — 15.

De aardappelen. 3 paneelen : Lente. — Herfst. — Winter.

Fig.3 : Jozef Horenbant, *Les Pommes de terre*, 1899, Saint-Nicolas (Sint-Niklaas), Stedelijk Musea / Catalogue du Salon triennal de Gand 1899.



Fig.4 : Jozef Horenbant, *Heureuse vieillesse*, (1902), Gand, Museum voor Schone Kunsten.

de Busschère Fine Paintings



Fig.5 : Jozef Horenbant, *La grande boucherie (Bruges)*, (1908), Gand, Museum voor Schone Kunsten / Henri Le Sidaner, *Claire de lune à Gerberoy*, Rochester (NY), Memorial Art Gallery.



Fig.6 : Jozef Horenbant, *Paysage de polder avec une ferme*, Gand, Museum voor Schone Kunsten.



Fig.7 : James Ensor, *Chinoiseries aux éventails*, 1880, Bruxelles, MRBAB.

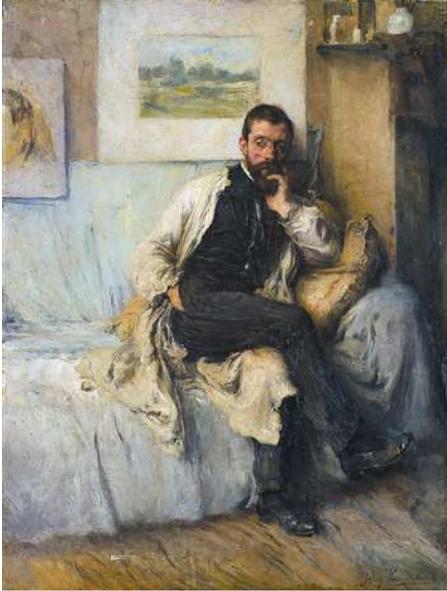


Fig.8 : Jozef Horenbant, *L'Artiste dans son atelier*, coll.part.



Fig.9 : Jozef Horenbant, *L'Atelier (Binnenzicht van een werkhuis)*, 1889, Gand, Museum voor Schone Kunsten.

HORENBANT, Joseph, Ledeberg, rue Neuve, 46.
149. Intérieur de la cathédrale de Bruges.
150. Intérieur (Atelier de sculpteur).

Fig.10 : Catalogue du Salon de Exposition universelle d'Anvers en 1894.

de Busschère Fine Paintings

Ressources utilisées

DE GRAVE (Emiel), *Jozef Horenbant*, in : *Dietsche Warande en Belfort*, 1902, pp.255-262.

DUJARDIN (Jules), *L'Art flamand, Les artistes contemporains*, Bruxelles, Arthur Boitte, 1900, vol.VI.

HOOZEE (Robert) (dir.), *Museum of Fine Arts Ghent: Painting catalogue*, Gand, Museum voor Schone Kunsten, 2007.

LEMONNIER (Camille), *L'école belge de peinture 1830-1905*, Bruxelles, G. Van Hoest & Cie, 1906 (Éditions Labor, 1991).

VERBANCK (Karel), *Geo Verbanck mijn vader: beeldhouwer – medailleur 1881 - 1961*, Karel Verbanck, 2015.

ZEEBROEK – OLLEMANS (Jany), *Jozef Horenbant*, in : *Le Dictionnaire des Peintres belges du XIV^e siècle à nos jours depuis les premiers maîtres des anciens Pays-bas méridionaux et de la Principauté de Liège jusqu'aux artistes contemporains*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1995.

Jozef Horenbant, in : erfgoedinzicht.be / geoverbanck.be / inventaris.onroerenderfgoed.be / vlaamsekunstcollectie.be / Wikipedia.

Geo Verbanck, "Portret van de kunstenaar Jozef Horenbant", 1938, in: Site internet du Museum voor Schone Kunsten de Gand (mskgent.be).

